

Texte intégral

Apulée,

« Le conte de Psyché »

Comment Psyché se laisse convaincre de ne pas obéir à son mari

Fasciné par la beauté de Psyché, Cupidon, le fils de Vénus, désobéit à sa mère : au lieu de livrer Psyché au plus misérable des mortels, il la fait enlever dans les airs, l'installe en son riche palais et s'unit à elle, à condition qu'elle ne cherche jamais à le voir. Ses sœurs s'en mêlent...

[...] Se frottant les paupières pour en tirer des larmes **hypocrites**, elles s'adressent à la jeune fille en usant de cette ruse :

« Toi, assurément, tu restes assise, chanceuse et heureuse, dans l'ignorance d'un si grand malheur, sans craindre le danger que tu cours,
5 mais nous, qui montons la garde pour tes intérêts avec un souci qui nous tient éveillées toute la nuit, nous sommes cruellement torturées par tes infortunes. En effet, nous tenons pour certain – nous ne pouvons te le cacher puisque nous partageons ta peine et ton malheur – qu'une couleuvre monstrueuse, un serpent aux replis noueux,
10 dont le cou répand un venin mortel et sanglant, à la gueule béante, profonde et vorace, se repose en secret avec toi la nuit. Souviens-toi maintenant de l'oracle pythique qui a proclamé que tu étais destinée à

épouser une bête **farouche**. Nombreux sont les cultivateurs et ceux qui chassent dans les alentours, et très nombreux les habitants du
15 voisinage qui l'ont vu, le soir, rentrer de la pâture et nager dans les bas-fonds du fleuve tout près d'ici. Ils affirment tous que ce n'est pas pour longtemps qu'il t'engraissera complaisamment de délicieux mets et, dès que ton ventre plein mènera à terme ta grossesse, quand tu seras pourvue d'un fruit plus gros, il te dévorera. Devant cette situation,
20 à toi maintenant de juger si tu veux écouter tes sœurs inquiètes pour ta chère vie, et, en évitant la mort, vivre avec nous sans craindre de danger ou bien être ensevelie dans les entrailles d'une bête cruelle. [...] »

Alors la pauvre petite Psyché, à l'âme **naïve** et tendre, se laisse
25 emporter par la terreur que provoquent ces paroles funestes : ayant franchi les limites de la raison, elle oublie les avertissements de son mari et ses propres promesses, se précipite dans l'abîme du désastre et, tremblante, exsangue et livide, murmurant d'une voix étouffée des mots entrecoupés, elle répond à ses sœurs :

30 « Vous, mes très chères sœurs, comme il convient, vous restez dans le devoir qu'exige votre **piété** fraternelle [...]. Je n'ai en effet jamais vu le visage de mon époux, et je ne sais absolument pas de quel pays il est ; mais entendant à peine et seulement sa voix la nuit, je tolère un mari à la condition incertaine, qui fuit la moindre lumière, et
35 je suis bien d'accord avec vous lorsque vous dites avec raison qu'il est une bête. Il me dissuade toujours fortement de le regarder et me menace d'un grand malheur si j'ai la curiosité de voir son visage [...]. »

Ayant alors trouvé l'âme de leur sœur sans défense, les portes grandes ouvertes, ces femmes criminelles, renonçant à dissimuler leur

40 machination secrète, dégainent le glaive de la **perfidie** et s'emparent des pensées apeurées de la jeune fille naïve.

À suivre...



PREMIÈRES IMPRESSIONS

1. Qu'éprouvez-vous pour Psyché à la lecture de ce passage ?

OBSERVATION

2. **a.** Relevez les mots synonymes dans la première et la dernière phrase du texte. **b.** Que révèlent-ils des deux sœurs de Psyché ?
3. Lignes 7 à 11 : **a.** Relevez tous les termes qui rendent le mari de Psyché effrayant. **b.** Comment le lecteur se rend-il compte que les deux sœurs mentent ? Quels indices permettent de répondre ?
4. Lignes 13 à 19 : **a.** Qui sont ces gens si nombreux ? **b.** Pourquoi les deux sœurs insistent-elles sur leur grand nombre ?
5. **a.** Combien de fois l'adjectif « naïve » est-il employé pour qualifier Psyché ? **b.** Qu'est-ce que le narrateur veut nous faire comprendre à propos de son caractère ? **c.** Comment Psyché illustre-t-elle ce trait de caractère ?

INTERPRÉTATION

6. Pourquoi Psyché oublie-t-elle les avertissements de son mari et croit-elle ses sœurs ?

DÉBAT PHILO La naïveté est-elle un défaut ou une qualité ? Débattiez.